

Volume 12, December 2018



**Biagio D'Angelo, *Espace-temps : Proust & les créations contemporaines – Écrits parisiens 2017- 2018*, 3, Paris, L'Harmattan, « Eidos », série Retina, 2018, 138p.**

*Ludovico Monaci*

## **Recensioni**

### **How to cite:**

Monaci, L. (2018), 'Biagio D'Angelo, *Espace-temps : Proust & les créations contemporaines – Écrits parisiens 2017- 2018*, 3, Paris, L'Harmattan, « Eidos », série Retina, 2018, 138p.', *Quaderni Proustiani*, n. 12, 149-150.

### **URL:**

<http://quaderniproustiani.padovauniversitypress.it/2018/1/10>

### **Article first published online**

December 2018

**Biagio D'ANGELO, *Espace-temps : Proust & les créations contemporaines – Écrits parisiens 2017-2018*, 3, Paris, L'Harmattan, « Eidos », série Retina, 2018, 138p.**

LUDOVICO MONACI  
Università di Padova

Cette publication analyse les relations entretenues par l'art contemporain avec l'univers proustien. L'« Introduction : L'espace-temps libéré » (p. 15-26) fournit justement les clés de lecture pour dépasser une approche purement comparatiste : les expériences « poétiques » des personnalités mises en causes par Biagio D'Angelo sont à considérer comme des exemples de la réverbération de la *Recherche* dans l'horizon culturel actuel.

Le « Chapitre 1 : Vous êtes ici. Elida Tessler » (p. 27-50) approfondit la carrière de Tessler, se penchant en particulier sur *Vous êtes ici*, travail d'appropriation de l'ouvrage de Marcel Proust : l'artiste brésilienne utilise le symbole du système de transport urbain parisien comme timbre pour signaler chaque occurrence du mots « temps » dans le texte de Proust. Cette relecture capture le temps et l'espace sur la page du livre.

Les arts performatifs constituent le centre d'intérêt du « Chapitre 2 : Filmer, couper, retrouver Proust. Véronique Aubouy, Ewa Partum, Sophie Calle et Christian Boltanski » (p. 51-80) : projections filmiques et installations réfléchissant sur la société ou sur l'intimité témoignent de « l'univers magmatique récréé par l'écriture proustienne » (p. 57).

Le « Chapitre 3 : Traces, empreintes. Proust et Modiano » (p. 81-104) se tourne vers la littérature et examine les imbrications entre les objets du souvenir et le dispositif mémoriel de l'écriture de Modiano : ce dernier est prêt à accueillir le message de Proust, mais il est aussi capable d'en remanier les contenus et les modalités.

Dans la section finale (« Conclusion : Chapitre 4. Le temps récréé. Roman Opalka », p. 105-122), l'ouverture à un temps fluide et infini est la solution que l'auteur propose face à la précarité et à la finitude de l'humain. *1965 / 1-4*, qui a occupé toute la vie artistique d'Opalka, est pris comme le parangon d'un travail sortant de cet élan.

Deux sections « didactiques » encadrent le texte. La « Préface : La suite du Temps » (p. 5-13) de Maria Adélia Menegazzo présente le cadre théorique de l'ou-

vrage, tandis que la « Postface : Histoire et Géographie des arts » (p. 123-128) de François Soulages souligne les liens étroits que ce troisième tome des *Écrits parisiens 2017-2018* noue avec les deux précédents, à savoir *Espaces : Topographie & imaginaire* et *Temps : Photographie & littérature*. Proust représente alors la synthèse d'un parcours, le carrefour dans la contemporanéité des deux formes à priori de la sensibilité.